

Sauver la nuit pour sauver le vivant

Dans "Sauver la nuit", le géographe Samuel Challéat s'interroge sur la supposée disparition de l'obscurité, ses conséquences et les moyens d'y remédier.



Selon l'Association nationale pour la protection du ciel et de l'environnement nocturnes, en vingt ans, la quantité de lumière artificielle produite a quasiment doublé.

Allumer un réverbère c'est éteindre une étoile. La formule a le don de la clarté. Chaque soir, en France, s'allument 11 millions de lampadaires auxquels il faut ajouter les 3,5 millions d'enseignes lumineuses qui ne s'éteignent pas. Selon l'Association nationale pour la protection du ciel et de l'environnement nocturnes (ANPCEN), en vingt ans, la quantité de lumière artificielle produite a quasiment doublé. En conséquence, on estime que 83 % de la population mondiale et plus de 99 % des populations états-unienne et européenne ont accès à un ciel entaché de lumière artificielle.

« Retrouver un stock d'obscurité naturelle »

« C'est bien ce sentiment de perte [...] de l'obscurité nocturne qui a poussé les astronomes professionnels et ama-

teurs, puis les biologistes, écologues et médecins et aujourd'hui des territoires entiers à se mobiliser de par le monde et revendiquer cette chose à première vue extravagante : sauver la nuit », écrit le géographe Samuel Challéat en introduction de son ouvrage *Sauver la nuit* (Premier Parallèle), sous-titré « Comment l'obscurité disparaît, ce que sa disparition fait au vivant, et comment la reconquérir » (1). Si cela fait désormais quatorze ans que le chercheur indépendant travaille sur ce sujet, lorsqu'il a commencé à s'y intéresser en qualité de géographe, cette question n'était pas investie par les sciences humaines et sociales. « Pourtant, la pollution lumineuse est un enjeu très lié aux territoires, analyse-t-il. L'origine du problème se situe dans l'éclairage urbain, qui est un outil d'aménagement du territoire. »

« L' élu local se trouve dans la situation de devoir arbitrer entre les besoins en lumière de ses administrés et les besoins d'obscurité de la biodiversité »,

abonde-t-il. Au 1^{er} janvier 2020, entreront en application les derniers décrets d'un « pack législatif très bien positionné au niveau international » qui impose de nouvelles normes. L'objectif à atteindre, selon Samuel Challéat : « Retrouver un stock d'obscurité naturelle. » « C'est un changement de paradigme, poursuit l'auteur. Culturellement, l'obscurité a été associée au mal, tandis que l'éclairage urbain charrie dans son sillage l'imaginaire du progrès. »

« Les choix que l'on fait en matière d'aménagement et de technologie disent des choses de notre rapport à l'environnement, soutient le géographe. La façon dont on réfléchit à notre place dans l'environnement est directement liée à ce que l'on fait concrètement. » Pour étayer son propos, Samuel Challéat reprend les conclusions d'une consœur, Anne-Caroline Prévot, qui a publié un article à ce sujet dans la revue *Biological Conservation* en avril dernier. Elle y révèle que les Français qui résident à proximité d'un parc naturel se

comportent de manière plus écologique que les autres.

D'ailleurs, s'il y a un écosystème où les recherches scientifiques permettent déjà de mesurer l'étendue des dégâts générés par l'absence d'obscurité, ce sont les zones humides, comme le Marais poitevin. « Dans ces zones, l'éclairage a des effets importants sur les batraciens, détaille le chercheur. S'il y a trop de lumières, ils arrêtent de chanter. Or, leurs chants ont un rôle prépondérant dans leur reproduction. » « Cela fait 3,5 milliards d'années que le vivant se calque sur le rythme de l'alternance jour-nuit, expose l'auteur. Quand on apporte l'éclairage artificiel dans un environnement qui ne le connaissait pas, on le modifie. La biodiversité a beau être dynamique, dès lors que le changement est rapide, il devient une perturbation. Le vivant n'a pas le temps de co-évoluer. »

Ambre Philouze-Rousseau

(1) « Sauver la nuit », Premier Parallèle, 304 pages, 21 €.

candide

Croisière

Le Qatar espère attirer 1,5 million de visiteurs pendant la Coupe du monde 2022. Et il va bien falloir les loger. D'où un accord passé par le comité organisateur et la société de navigation MSC par lequel la société de navigation basée à Genève mettra à disposition dans le port de Doha deux de ses seize bateaux de croisière, le MSC Poesia et le MSC Europa, pour un total de 4.000 cabines. Ils « offriront aux fans une vue spectaculaire sur la ligne d'horizon de West Bay », un quartier du bord de mer de la capitale qatarie, a déclaré le Comité d'organisation du Mondial-2022. « La location de paquebots de croisière pour les fans fait depuis longtemps partie de la stratégie d'hébergement du Qatar », ajoutent les organisateurs. Ils sont quand même sacrément forts, ces Qataris : ils viennent d'inventer une nouvelle forme de périple immobile : la croisière à quai.

télégrammes

••• Ses pairs ont franchi le pas en France : confrontée à la polémique autour de **Roman Polanski**, qui embarrasse le cinéma hexagonal, une importante organisation de cinéastes a proposé de nouvelles règles pour ses membres condamnés ou poursuivis pour des violences sexuelles, qui conduiront à suspendre le réalisateur •••

Quatre syndicats de Radio France (CGT, CFDT, SNJ et Sud) appellent à la grève à partir du lundi 25 novembre au vendredi 29 novembre pour protester contre le plan de départs volontaires touchant près de 300 salariés du groupe public ; pour la CGT, il s'agira d'une « grève reconductible indéterminée ».

votre avis

Un pont s'est effondré au nord de Toulouse :*

Cela fait des années qu'on ne prend pas assez soin de nos ponts

35 %

Attendons les conclusions de l'enquête avant de désigner des coupables

30 %

Un manque d'engagement flagrant de l'État pour l'entretien des ponts

19 %

Cela fait peur, combien de ponts sont aujourd'hui fragilisés ?

16 %

* 1.068 votants sur lanouvellerepublique.fr à 19 h 30

La question du jour sur

www.lanouvellerepublique.fr

A votre avis : pour vous, le ou la maire d'est...



Almanach 2020 CHASSEUR

Cette année encore, les passionnés de chasse seront conquis par ce nouveau almanach qui leur offrira une multitude d'informations durant toute l'année et notamment des histoires captivantes sur le gibier et les diverses façons de chasser.



Actuellement en vente chez votre marchand de journaux

la Nouvelle République Centre Presse